

Les nouvelles technologies au service de la santé

Le thème, évoqué hier à l'Europôle, c'est déjà du concret chez Tam Télésanté

Les imbrications entre notre environnement et la santé, la nécessité (et l'opportunité) pour les nouvelles technologies de composer avec ces données, ont ouvert les rendez-vous hebdomadaires du Technopôle de l'Arbois hier. Une structure pluridisciplinaire dédiée par essence à l'environnement et aux risques majeurs qui avait invité pour l'occasion le Dr Patrice Halimi, président de l'Association santé environnement France. Il brossait les missions de l'Asef qui est de tous les débats et de toutes les actualités, depuis les microparticules aériennes participant à la pollution ambiante, aux PCB de nos fleuves ou au formaldéhyde contenu dans les lits des nourrissons.

Et si Frédéric Guilleux, du Technopôle, évoquait le Centre de l'innovation et d'usage santé récemment créé, c'est le patron d'une PME qui n'a pas été invitée au sein de cette nouvelle entité sensée être, par nature, fédératrice, qui témoignait sur le devenir des TIC en matière de santé publique.

Du bébé au militaire

Car la société de Jean-Luc Weber, Tam Télésanté, installée depuis quinze ans à l'Arbois, conçoit des applications résolument novatrices. Éloigné des grands groupes auxquels font confiance les financiers, cet ingénieur également formé à la médecine attend désormais avec impatience la concrétisation d'un décret d'application promulgué il y a peu sur la télé médecine. Un marché qui est estimé à un milliard d'euros, résonne au sein d'une société vieillissante et dotée d'une Sécurité sociale bancaire.

La télé santé, c'est quoi? Le Dr Weber développe les exem-



"Le patient prend lui-même sa tension qui est transmise par GSM au médecin, explique Jean-Luc Weber, démonstration à l'appui.

/ PHOTO SERGE MERCIER

ples à profusion : la télé expertise, ou le dialogue à distance de médecins autour d'une imagerie; la télé consultation du spécialiste assistant le généraliste; l'infirmière, seule dans son service, qui réclame un avis médical urgent.

Autre application développée, déjà, dans certains établissements de soins et peut-être demain dans les pharmacies, la télésurveillance à distance de pathologies chroniques comme l'hypertension artérielle: "Le patient prend lui-même sa tension qui est transmise par GSM au médecin, explique

Jean-Luc Weber. La femme enceinte peut ainsi rester chez elle et ne plus être hospitalisée. Et on élimine les sept cas sur dix de faux diagnostics d'hypertension induits par une mesure prise avec un patient énervé et anxieux dans le cabinet..."

La téléassistance s'invite également dans les vêtements: dans la layette ou le chausson d'enfant, elle mesure l'oxymétrie du nouveau-né ou du prématuré et alerte en cas de pause respiratoire pouvant aller jusqu'à la mort subite; elle analyse la position horizontale de la personne âgée qui s'évanouit, ses

pulsations cardiaques ou son taux d'albumine; elle alerte sur les errements de la victime d'un accès de désorientation par Alzheimer.

Tam Télésanté a ainsi fourni des sous-vêtements à l'Armée, a équipé des services de néonatalité comme le centre hospitalier d'Aix de système de surveillance à distance de nourrisson. Jean-Luc Weber n'attend plus que la codification de l'acte par la Sécurité Sociale, principal frein à l'industrialisation de ces nouveaux procédés.

Carole BARLETTA

cbarletta@laprovence-presse.fr

Santé et environnement s'ancrent à l'Europôle de l'Arbois

153 milliards d'euros de dépenses en 2008 : la santé est décidément une filière porteuse. Le pôle de compétitivité Solutions communicantes sécurisées, basé à Rousset, et dont est membre l'Europôle de l'Arbois, vient de créer le Centre innovation et usage santé. Ou comment coupler Technologies de l'information et de la communication (Tic) et médecine dans des domaines aussi divers que les applications web, l'optique, la microélectronique ou la photonique. "Les solutions existent mais sont dispersées, explique Frédéric Guilleux de l'Europôle. Le CIUS a pour vocation de les diffuser, les expérimenter et les évaluer en fonctionnant comme un centre de ressources et de compétences."

Les acteurs concernés sont aussi multiples que les pôles de compétitivité : citoyens, industriels, chercheurs et laboratoires, monde économique et représentants de la santé publique. Quatre thématiques sont arrêtées : gérontechnologie et télé médecine; traçabilité en santé; santé et environnement; imagerie et diagnostic.

Plusieurs plateformes technologiques se sont structurées, à Nice et à Sophia Antipolis. Le Centre Microélectronique de Provence Georges-Charpak de Gardanne devrait sous peu accueillir une plateforme dédiée à la traçabilité en matière de santé. L'autre plateforme technique, sur la santé et l'environnement, devrait s'appuyer sur l'Europôle de l'Arbois. Elle sera

adossée au Cerege (Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement) et au Pôle Gestion des risques.

Dans cette perspective, l'association Santé environnement France, physiquement elle aussi basée sur la pépinière, devrait voir son action amplifiée. Le Dr Patrice Halimi évoquait d'ailleurs le fait que cette année serait placée pour l'Asef sous le signe de la santé et la biodiversité. Il en profitait pour distribuer son questionnaire destiné à évaluer l'état de santé physique et surtout, psychologique, de l'Aixois dont il semble acquis pour beaucoup qu'il irradie forcément de bonheur pour avoir le privilège de vivre dans la cité du Roy René.

Aix : zoom sur la télé santé



Au Technopôle de l'Arbois va s'installer une plateforme Santé et environnement. L'entreprise Tam y développe déjà la télé santé. / PHOTO SERGE MERCIER P.6